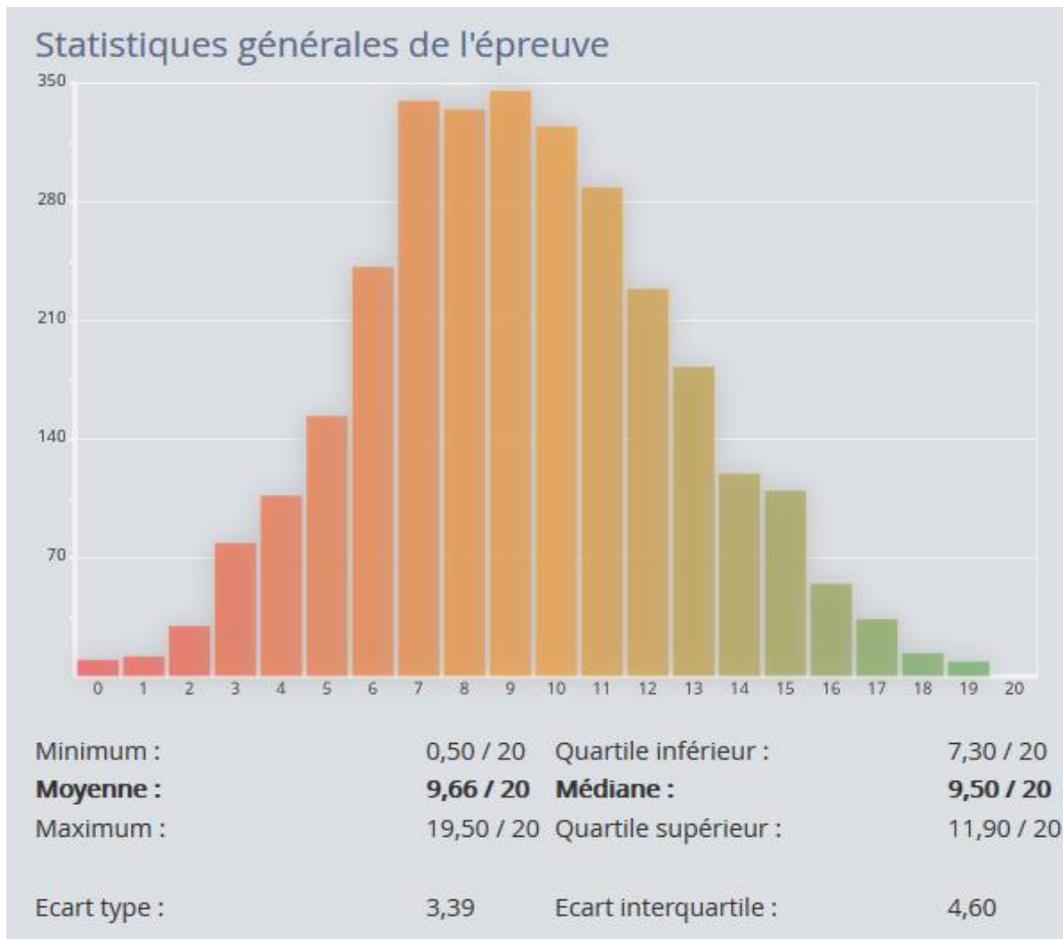


RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS



Cette année 3023 copies ont été corrigées.

Rappel des modalités de l'épreuve :

Elle comporte trois parties distinctes :

Un thème journalistique de 150 mots environ permettant de tester les connaissances linguistiques des candidats (lexique et structures grammaticales) et leur capacité à passer d'un système linguistique à un autre. Cet exercice compte pour 6 points sur 20.

Une question testant la compréhension d'un article de presse d'une longueur de 500 mots environ. La longueur de la réponse attendue est de 100 mots (+/-10%) et compte pour 6 points sur 20.

Une question d'expression écrite en lien avec le texte proposé destinée à évaluer la capacité d'argumentation des candidats. La longueur attendue de cette production est de 200 mots (+/-10%) et compte pour 8 points sur 20.

Précisons qu'il ne s'agit pas d'évaluer un niveau linguistique dans l'absolu, mais de classer les candidats. Les notes obtenues comptaient pour la session 2020 dans la globalité des notes (écrits seulement) alors qu'elles ne comptent d'ordinaire que pour l'admission.



CONCOURS A BCPST - 2020

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

Thème :

Les candidats ont eu à traduire un extrait d'un article du Monde daté du 2 septembre 2019 qui relatait l'utilisation quasi-clandestine de caméras de reconnaissance faciale à la gare de Saint Pancras, gare bien connue des lecteurs de JK Rowling et des passagers de l'Eurostar.

Plusieurs champs lexicaux étaient sollicités : les voyages en train et le tourisme (débarquer, quai d'embarquement, boutique de souvenirs), la ville (gare et quartier d'affaires) et enfin la technologie (caméras de surveillance).

Nous avons constaté que plusieurs mots de la vie courante étaient inconnus d'un certain nombre de candidats : quartier, quai, écharpe, quotidien, britannique.

Confrontés à leurs lacunes en matière de lexique, ils ont tenté de contourner les difficultés avec plus ou moins d'habileté. Les candidats ont été lourdement pénalisés lorsqu'ils ont purement et simplement inventé des mots : * *the usegers of the Eurostar ... disembark ...* ou 'adapté' des mots français : * *Google has deplaced its headquarters.*

Beaucoup, à défaut du mot juste, ont cherché ce qui pouvait s'en rapprocher, traduisant 'entrée' par 'door' ou 'gate'. C'est le bon réflexe et même si le résultat n'est pas toujours très heureux, la pénalité est beaucoup moins lourde.

On retrouve la même stratégie pour des expressions un peu plus délicates comme 'à deux pas' que certains ont traduit littéralement * *'at two steps'* ou * *'at two feet'*. Fort heureusement beaucoup s'en sont bien tirés avec des tournures comme *'right next door'* ou *'very close'*. Nous avons même trouvé plusieurs fois *'is a short walk away'*, qui a été bonifié. De même le segment «des révélations toutes aussi troublantes» a donné * *ther revelations all also worrying'*, montrant que le candidat n'avait pas compris ce qu'était un exercice de traduction.

Cet exercice demande beaucoup de rigueur. Il faut s'en tenir au texte sans ré-écrire l'histoire comme le font certains. On ne peut prendre la liberté de traduire « les fans du petit sorcier patientent dans la file d'attente pour s'offrir une réplique de son écharpe » par * *The fans of the sorcerer's apprentice are queuing to treat themselves with a replica of his gold-and-crimson uniform.*

Trop de candidats ne parviennent pas à faire abstraction de leurs réflexes français et calquent leur traduction sur la phrase française. Ainsi « Google y a déplacé son siège » a donné * *Google has moved there its headquarters.* D'autres se sont contentés de * *Mystery* pour rendre « Depuis, quand, dans quel objectif... ? Mystère ». Nous avons aussi trouvé des calques lexicaux pour 's'offrir' → * **offer themselves** / 's'équiper' → * **equip itself**

On note également quelques contresens faute d'avoir pesé le sens des mots français : 'vise à assurer la sécurité du public' traduit par * *targets public safety*

Plus compliquée était la traduction de certaines phrases dont la syntaxe demandait à être remaniée. C'était le cas de « Personne, avant des révélations du Financial Times, mi-août, ne soupçonnait... ».



CONCOURS A BCPST - 2020

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

Les efforts pour restituer tous les détails de manière authentique – c'est-à-dire en modifiant la place des compléments circonstanciels - ont été bonifiés.

Certains mots ou expressions ont été 'escamotés' : s'est contentée de / serait sur le point de / Google y a déplacé... Ces 'oublis' ont été pénalisés. D'autres copies au contraire accumulent les étoffements inutiles qui sont également pénalisés. (Interrogée par le quotidien britannique, l'agence Argent... → **the Silver agency was questioned by the British newspaper curious about the British way of life.*)

En ce qui concerne **la grammaire** proprement dite, les candidats achoppent toujours sur les mêmes difficultés :

- Confusion entre **behind** et **in front of** / entre **in front of** et **before** (« la boutique de souvenirs devant laquelle... » / « devant l'entrée »)
- Confusion entre **anybody** et **nobody** (« personne ne soupçonnait... » / « Mystère » → **Anybody knows*)
- **Traduction de DE**, utilisation abusive ou fautive du cas possessif :

Beaucoup d'utilisateurs de l'Eurostar → **Eurostar's users / the Eurostar's users*

école d'art → **art's school*

la boutique de souvenirs Harry Potter → **the Harry Potter's gift shop / gift's shop / the shop of Harry Potter souvenirs*

une réplique de son écharpe → **his scarf's replica*

le quai d'embarquement 9 ¾ → **Platform 9 ¾'s entrance*

les révélations du Financial Times → *before Financial Times'revelations*

la mise en valeur du site → **the site's valorisation*

l'énorme quartier d'affaires de l'est de Londres → **the East London's vast business's district*

- Traduction des adjectifs possessifs, confusion entre *its* / *his* (« une réplique de son écharpe »)
- **Traduction de COMME** dans « comme la boutique de souvenirs » trop souvent traduit par **as*.
- **Traduction de DEPUIS** dans « Depuis quand, dans quel objectif... »
- Choix du relatif : « la boutique devant laquelle » / adjectif interrogatif : « dans quel objectif ... »
- **Choix de l'aspect** :

Beaucoup d'utilisateurs de l'Eurostar connaissent King's Cross... ils débarquent ... patientent ... personne ne soupçonnait ... vise à assurer la sécurité du public → **are knowing / are disembarking / are waiting / no one was suspecting / is aiming to*



CONCOURS A BCPST - 2020

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

- **Choix des temps** pour traduire :

« Interrogée par le quotidien britannique... s'est contentée d'affirmer... » → * *before the Financial Times reveals it / has revealed it ... has answered...*

Et enfin la traduction de « Canary Wharf serait sur le point de s'équiper » a rarement été réussie. Nous avons trouvé beaucoup de **would be*.

Pour conclure, nous tenons à rappeler que :

toute stratégie d'évitement (omission, réécriture) est à proscrire.

une relecture attentive de sa production permet de repérer les oublis et de rectifier les fautes d'étourderie : dans certaines copies les passagers de « l'Erostar ont débarqué à la gare de Saint Pancreas... ».

Compréhension :

La question de compréhension portait sur un texte intitulé : **Don't let prejudice against older people contaminate the climate movement**, publié dans le *Guardian*, le 18 janvier 2020. L'auteur y racontait comment de plus en plus de jeunes rendaient la génération des 'Baby boomers' responsable de tous leurs problèmes, le prix de l'immobilier, les emplois précaires et le changement climatique. Elle pensait que cette vision était partielle et le démontrait.

La question était la suivante: **"Explain in your own words the 'intergenerational unfairness narrative' described by the author and her position on the subject"**

Il fallait donc d'abord expliquer / reformuler l'expression "intergenerational unfairness narrative", puis faire la liste des accusations portées contre les baby boomers et dans une troisième partie monter comment l'auteur réfutait ces arguments.

Deux erreurs toutefois ont été assez souvent commises: le mot 'narrative' n'a pas été compris, ce qui a donné ce type de phrase:* *"the intergenerational unfairness narrative is a speech / a movement"*. Pour ce qui est de la liste des accusations, la majorité des candidats a mentionné le changement climatique. Très peu ont exploité "soaring housing prices" et "zero-hour jobs". Cet 'oubli' leur a porté prejudice dans l'exercice suivant en limitant l'objet de leur réflexion. Dans l'ensemble c'est la troisième partie de la question qui a été la mieux traitée. La plupart des candidats ont donné l'opinion de l'auteur, mais se sont souvent contentés de dire qu'elle n'était pas d'accord avec l'hostilité exprimée envers les anciens, sans entrer dans les détails.

Expression :

Les candidats devaient répondre à la question suivante: **How true do you think "the intergenerational unfairness narrative" is? Justify your answer with examples wherever possible.**

On pouvait avoir trois types de réponses: true / untrue ou un compromis entre les deux. Malheureusement de nombreux candidats ont pensé que 'true' était synonyme de 'real' et se sont lancés dans des listes d'exemples d'incompréhension entre générations pour conclure que oui, les jeunes et les vieux ne se comprenaient pas.

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS

Le mot "unfairness" n'a presque jamais été pris en compte, et lorsque qu'il l'a été, c'était l'injustice dont sont victimes *les personnes âgées* qui venait s'ajouter à leur manque de mobilité, à leur mémoire défaillante et surtout à leur ignorance totale des réseaux sociaux et de l'informatique. Les deux 'vieillards indignes' les plus souvent cités ont été Trump et Bolsonaro.

Ces hésitations sur le sens de certains termes, ajoutées à une lecture trop rapide du texte ont rendu la rédaction d'une introduction difficile et ont conduit à des reformulations erronées de la question : *Do older people do anything to save the planet ?*

Rares étaient les candidats qui ont su analyser l'héritage des 'baby-boomers' et ne se sont pas cantonnés au changement climatique. Quelques anachronismes regrettables ont ajouté à la confusion : les *boomers* vivaient pendant la révolution industrielle ou bien polluaient moins puisqu'ils se déplaçaient à cheval...

Quelques candidats se sont contentés de reproduire un cours sur le changement climatique, reformulant la question en « How far are people aware of climate change ? » D'autres ont simplement repris les arguments du texte.

Le lexique a posé beaucoup de problèmes. Les plus mauvaises copies n'ont compris ni 'true', ni 'unfairness', et n'ont pas su identifier les générations dont il était question. Beaucoup de candidats ont eu du mal à parler de préjugés et de stéréotypes dans un anglais convenable. Nous avons trouvé ce type de phrase très incorrecte → **Today everybody is put in a case... People need to get off stereotypes... *Youngsters are unfair by biasing adults.* C'est sans doute ces difficultés d'expression qui ont enfermé beaucoup de copies dans les stéréotypes les plus éculés du genre : **Old people are considering the vital issues with ignorant lenses.*

De nombreux candidats ne connaissent pas le vocabulaire de base, mais ont appris des expressions idiomatiques qu'ils utilisent à mauvais escient : *"For Anne Karpf, the older generation uncareness commonly adopted idea goes on the rampage. First, they have offspring so the will of not leaving them a kerfuffle is very concrete",* ou bien *"They just run in the lion den because we need to save the planet for Anne Karpf".*

Une dernière remarque d'ordre technique : certaines copies sont difficiles à lire parce que trop raturées, avec des flèches dans tous les sens pour rajouter des phrases, supprimer des paragraphes ou inverser leur ordre. L'utilisation d'un effaceur peut aussi poser problème lorsque le candidat oublie de ré-écrire sa réponse ou lorsque la nouvelle réponse est illisible.

Ce tableau peut sembler un peu pessimiste car il ne mentionne pas toutes les copies des candidats qui ont fait un réel effort de réflexion et qui ont mis à profit tout ce qu'ils avaient appris tout au long de leur scolarité. Or, nous avons eu le plaisir d'en lire un certain nombre. Les exercices proposés dans cette épreuve requièrent avant tout une lecture attentive des questions et des textes. Cette lecture attentive n'est jamais une perte de temps. Si les candidats s'approprièrent davantage les énoncés, les réponses seraient de meilleure qualité, plus complètes, plus nuancées, plus précises.

L'équipe des correcteurs.